

force et douceur l'accomplissement de ses des-
seins, se servit des trois communautés de Vil-
lemarie, malgré les préventions qu'on avait
conçues contre elles, pour répandre l'esprit de
cette dévotion dans le Canada, et voulut même
que la Compagnie des associés de Montréal,
chargée premièrement d'une si sainte mission,
portât par M^{me} d'Ailleboust, l'un de ses membres,
cet esprit à Québec, afin que de là il se commu-
niquât à toutes les paroisses du diocèse, et même
jusqu'aux missions sauvages, où la confrérie
subsiste encore aujourd'hui, au grand avantage
des familles et à l'honneur de la religion (*).

(*) Cette confrérie, d'abord composée d'hommes aussi bien
que de dames à Villemarie, se trouva bientôt en désaccord avec
toutes les autres confréries de la Sainte-Famille qu'on établit
en Canada, et même avec les règlements qu'on leur prescrivit;
et c'est sans doute ce qui fut cause qu'elle s'éteignit insensiblement.
Peut-être la laissa-t-on s'éteindre d'elle-même, pour
ne pas provoquer les plaintes injustes de certains esprits trop
prévenus contre la confrérie de Québec, qu'ils voulaient faire
passer pour une société hostile à la paix des familles (1). Quoi
qu'il en soit, la confrérie fut rétablie à Villemarie pour les
dames seulement, par le zèle de M. Remy, prêtre de Saint-
Sulpice, trois ou quatre ans avant qu'il fût envoyé à la Chine
en qualité de curé (2). Vers ce temps, on établit pour les
hommes une congrégation dédiée à la très sainte Vierge, dont
les membres se réunissaient au séminaire les jours de di-
manche, et y psalmodiaient le petit Office. Mais cette congré-
gation ayant ensuite été le prétexte de quelques murmures,

(1) *Archives
du royaume,
ms. K., 1286,
p. 43 et suiv.*

(2) *Registre
de la confrérie
des dames de la
Sainte-Famille
établie à Mont-
réal, ms., p. 2.
— Solide Dévo-
tion à la Sainte-
Famille, Mont-
réal, 1787, in-
12, pag. 54, 55,
56. — Le même,
Montréal, 1841,
in-24, p. 60 et
suiv.*